



Dolce
Vita

#9

Avril 2011

Green.letter

Lettre ouverte du développement durable by Dolce Vita

3D : Le DD en Débat

Social Business :

**Vers un nouveau modèle
économique ?**

Edito

Par Lucas Zaehringer



En cette fin d'année, le changement est de mise dans les associations *gémiennes*.

Les générations de bureaux changent au fil des passations, on regarde ce qu'il y avait derrière et surtout où l'on va, les anciens assurent la pérennité du petit microcosme qu'ils se sont créé, c'est au final la transmission de tout un héritage !

L'occasion pour nous de faire le lien et de rappeler ce pour quoi Dolce Vita est là ! Eh bien tout d'abord, être acteur du développement durable, cela ressemble fortement à la vie des associations, à une échelle différente. L'idée générale que le mot *sustainable* sous-tend, c'est de transmettre aux générations suivantes un monde viable, vivable et équitable. Pour ce faire, le vaste programme se décline en volets écologiques, économiques et sociaux afin de (re)penser le monde en prenant en compte toutes les interactions et interdépendances qui en font un espace globalisé.

Oui j'ai bien parlé d'économique et de social ! Aujourd'hui si le développement durable a réussi son insertion dans les mœurs, c'est

aussi car il ne s'agit pas d'un projet d'utopistes ou de révolutionnaires, mais bien celui d'individus conscients des réalités et pragmatiques dans leur approche du changement.

Dolce Vita, c'est un petit peu la même chose. Réfléchir à la place des individus dans la société, penser l'intégration du handicap et de la diversité en entreprise, aider des auto entrepreneurs du développement durable à se lancer, être partie prenante de la Responsabilité Sociétale des Entreprises, participer à la mise en place du microcrédit, c'est être acteur d'un monde dynamique, en perpétuelle évolution et en recherche de solutions durables.

Cette transversalité dans les domaines d'actions, visible à travers les 17 projets de l'association, est une vraie force capable de rassembler tous les acteurs dont la société a besoin pour évoluer de façon intelligente. Pour en savoir plus sur l'entrepreneuriat social et environnemental je vous invite à parcourir cette Greenletter, et pour le tout le reste, Dolce Vita est là !



Sommaire

GEM et le DD – Sortir de GEM et travailler dans le Développement Durable

3D – Social Business : vers un nouveau modèle économique ?

GEM durable – « GEM in loV », un vélo nommé désir

Les liens - World Wide Men : Cosmétiques bios pour hommes

La Greenletter est réalisée par Marine C., Caroline D., Capucine M., Marie L., Oriane L., Qiong Ji X., et Lucas Z.

www.dolcevita-grenoble.org



Affiche World Wide Men

GEM et le DD

Sortir de GEM et travailler dans le développement durable ?

Par Oriane Laviec et Marine Courret

Quelques réponses à vos questions par des Gémien et autres jeunes d'Esc déjà en entreprises....

Si les offres de stage et d'emploi pour des postes liés au développement durable sont en constante augmentation, on n'y voit pas toujours clair : quelles sont ces entreprises qui recrutent, que proposent-elles exactement et pour quel type de profil? Nous avons interviewé une quinzaine d'anciens *gémien*

et autres jeunes actifs, afin de trouver sur le terrain quelques réponses à vos questions. Envie de mettre vos compétences au service de vos valeurs, vous apprendrez que les opportunités ne se limitent pas à quelques postes ou quelques secteurs, bien au contraire !

Quelles sont les boîtes qui recrutent ?

•La totalité des firmes du CAC 40

ayant l'obligation de rédiger un rapport de développement durable et donc de réaliser un reporting annuel concernant les actions entreprises se dote d'équipes pour mener à bien ces missions. La taille, les projets et le niveau de responsabilité de ces équipes varient selon les entreprises, mais globalement les directions DD sont encore petites en termes d'effectifs et les opportunités ne sont pas légion. Les postes proposés aux nouveaux entrants sont assez opérationnels : gestion de référentiels, reporting social et environnemental, organisation d'événements de sensibilisation interne et/ou communication externe.

•Les cabinets de conseil, qu'ils soient spécialisés (Utopies, BeCitizen, O2 France, Sustainability, Ethicity etc.) ou pas (Ersnt & Young, PwC, etc.) proposent des postes de consultants junior, en particulier pour des missions de vérification et de certification de rapports environnementaux et sociaux. La plupart de ces postes sont toutefois réservés à des ingénieurs capables de comprendre les sujets techniques tels que le bilan carbone, les indices de recyclabilité et le cycle de vie.

"Grosses boîtes"

Cabinets de Conseil et d'Audit

PME et start-up

ONG et autres organisations

•Grosses PME pionnières, startup Greentech ou entrepreneurs sociaux,

le développement durable passe avant tout par l'innovation ! Et ces entreprises qui travaillent sur des niches ont bien souvent besoin de renfort, en particulier pour la partie communication et marketing. Il faut savoir qu'entreprise verte veut souvent dire petite structure avec tous les avantages et les inconvénients que cela implique. Du travail, des responsabilités, mais aussi des salaires et des opportunités qui sont vite plafonnés, à moins de monter soi-même sa propre boîte !

•De nombreux postes sont proposés aux jeunes diplômés en humanitaire, que ce soit dans des **organisations locales ou internationales**, notamment en finance, comptabilité et logistique. Il s'agit souvent de postes de support aux activités terrain.



« Chez Danone la plupart des postes liés au DD sont proches des fonctions métiers : les achats, le marketing.... Sur les 60 stagiaires que compte le siège de Danone nous ne sommes que 4 à n'être identifiés à aucune fonction classique de l'entreprise. Une stagiaire travaille sur les thèmes de compensation carbone, deux autres sur les enjeux de la prise en compte de l'écosystème de l'entreprise en lançant des projets de soutien aux fournisseurs, aux distributeurs, et la dernière est en charge de l'évènementiel, du « community management » et du fundraising au sein de Danone Communities. Pour ma part, je suis en charge du reporting social et environnemental pour l'ensemble de groupe Danone. Au quotidien cela revient à exploiter un gros système d'information pour en extraire les données pertinentes, les consolider et les analyser pour évaluer les évolutions et le éventuels freins, pour finalement être en mesure de proposer aux ingénieurs des recommandations sur choix stratégique. »

Jordan Defas, Responsable du Reporting Social et Environnemental, Groupe Danone.

Quelles sont les qualités ou les expériences recherchées chez les candidats pour un poste en DD?

5

1. Des capacités en communication et en relationnel

« Etonnement un profil communication est très apprécié, car il y a la partie rédaction du rapport annuel, la communication auprès d'organismes comme Vigeo, et surtout le contact permanent avec tous les métiers et toutes les fonctions de l'entreprise », témoigne Morane.

2. Une spécialisation fonction

Le développement durable, ça n'est pas un métier. Aussi les entreprises cherchent-elles avant tout des personnes qui soient spécialisées, de par leur formation universitaire ou leurs premières expériences de travail, dans un domaine particulier. Selon Thomas, « Les entreprises recherchent de plus en plus des « doubles spécialistes », qui ont des compétences dans une fonction (achat, RH, logistique etc.) et des connaissances en développement durable appliquées à cette fonction».



« La direction des Achats de la SNCF est dotée d'une direction déléguée Achats Durables qui emploie une quinzaine de personnes à plein temps (cdi, apprentis, stagiaires). Elle est composée de trois pôles : deux pôles d'expertise, dont un dédié aux achats solidaires et un chargé des questions environnementales ; le troisième pôle a pour mission de conduire le changement (pilotage du baromètre mesurant la performance Achats Durables, réalisation d'une formation interne, intégration du DD dans les stratégies familles,...). Cela permet de déboucher sur des projets variés et nombreux (intégration de coton équitable dans les habits des agents, traçabilité du bois garantie, intégration de critères HQE, recours au secteur adapté ou de l'insertion...etc). Mon rôle au quotidien est d'aider les acheteurs à l'intégration de critères sociaux et environnementaux dans divers appels d'offre. Certes cela n'est pas toujours évident ; il faut dépasser les impératifs du court terme et prouver l'intérêt de la prise en compte du DD (opportunités de business, maîtrise des risques,...). Il faut également monter très rapidement en compétence sur certains secteurs afin d'avoir un regard critique et être source de propositions. Mais mon métier me passionne ! J'apprécie particulièrement le fait que nous ne sommes non pas rattachés à la fonction développement durable mais à la Direction des Achats. En participant à la rédaction des cahiers des charges, on me donne une véritable opportunité de pouvoir agir sur des projets directement en lien avec le cœur de métier de l'entreprise. »

Marine Courret, Conseiller Achats durables, SNCF.

3. De la créativité

Parce que, comme l'a dit Kenneth Boulding, « celui qui croit qu'une croissance exponentielle peut continuer indéfiniment dans un monde fini est un fou ou un économiste ». C'est à nous, diplômés d'école de commerce de repenser nos indicateurs de mesures et la finalité de nos projets. Faire preuve d'ouverture, de curiosité, de créativité... pour oser repenser les fonctions traditionnelles et initier le changement. « Par exemple dans les achats nous développons des approches en coût global : raisonner uniquement sur le prix d'acquisition est devenu obsolète ; nous essayons de raisonner

à long terme en intégrant des coûts liés à la conception (utilisation de ressources), à l'utilisation du produit, ainsi qu'à sa fin de vie. Ce n'est que par ce chiffrage que l'on pourra prouver sur le long terme que le DD n'est pas une source de coût mais bien de valeur pour l'entreprise», témoigne Marine.

4. Une sensibilité DD

« Selon moi il est évident qu'une sensibilité pour la question DD est un plus, de même qu'une honnêteté intellectuelle et une envie réelle de s'impliquer et de s'engager», confie Jordan. Cela peut se traduire sur le CV par une ou plusieurs expériences de volontariat.

Opportunités de carrière dans le DD, info ou intox ?

S'il est possible d'intégrer une équipe de direction de DD et d'y avoir de nombreuses responsabilités, il est quasiment impossible

pour un junior profil ESC d'accéder directement à une fonction stratégique de DD, ces fonctions étant réservées à des personnes

qui ont une très bonne connaissance de l'entreprise. Aussi faut-il accepter d'évoluer vers des postes en audit interne, en qualité, voire en conseil avant de revenir plein d'expérience à la direction d'une équipe DD. Dans l'ensemble des fonctions en revanche

(RH, achats, logistique, marketing,...), le DD fait son chemin, plus ou moins rapidement en fonction de l'impulsion donnée par la direction générale, et les spécialisations en DD sont de plus en plus appréciées.



« Mon rôle est de lancer un projet pilote qui permette à Lafarge de vendre du ciment sur un nouveau marché, tout en permettant aux personnes les plus pauvres d'améliorer leur condition de logement. Pour le moment, mon rôle principal est de coordonner les acteurs du projet pour définir un modèle et produire les outils opérationnels nécessaires au pilote. Le but pour Lafarge est de trouver le plus "light" et "replicable" le plus rapidement possible. Ce que j'aime: savoir pour quoi je bosse (le sens!). Projet entrepreneurial. De multiples rencontres car de multiples acteurs. Recherche d'innovation. Le défi de sortir du "business as usual" de Lafarge. Je souhaite continuer dans ce domaine. Les carrières dans le DD sont moins "toutes tracées", il faut savoir faire sa place et trouver les opportunités. »

Thomas ROCOURT, Chef de Projet, Lafarge.

Dans le DD, on paye moins ?

Non, tu ne seras pas moins bien payé en stage en développement durable dans un gros groupe qu'un contrôleur de gestion. Les barèmes sont les mêmes que pour les autres fonctions.

Oui, les salaires sont inférieurs pour les nouveaux entrants dans les cabinets de conseil ou les PME spécialisés en RSE ou en Changements Climatiques. Il faudra compter sur d'autres bénéfices, non monnayables, pour compenser...

« Même si des postes liés au développement durable ne sont pas toujours aussi bien rémunérés, le gain est aussi ailleurs : enjeux nouveaux et passionnants, fierté de ce que l'on fait, qualité de vie, équilibre vie professionnelle/ vie personnelle...autant de facteurs dont l'importance ne doit pas être sous-estimée ! » confirme Violette, Responsable de la communication pour l'écolabel MSC (Marine Stewardship Council), pour la pêche durable.

Le plus de travailler dans le DD?

1. La satisfaction personnelle



« Se lever tous les matins avec la pêche, et de se dire tous les dimanches soirs : trop bien demain une nouvelle semaine commence! J'aime ce que je fais, et pas seulement parce que les missions me plaisent, mais parce que je connais le sens de mes actions, je travaille tous les jours pour atteindre un but précis : aider les établissements d'enseignement supérieur à intégrer le développement durable dans leur gestion et le contenu de leurs enseignements pour former une nouvelle génération d'actifs capable de relever les défis économiques, sociaux et environnementaux d'aujourd'hui et de demain ! Je ne suis pas là pour "augmenter les ventes", "trouver de nouveaux marchés", "faire rentrer de l'argent"... et ça change tout ! A commencer par les relations que je peux avoir avec les gens qui travaillent avec moi, car avant d'adhérer à mes missions, j'adhère au projet de l'entreprise pour laquelle je travaille. »

Camille Marguin, Chargée de mission junior pour la campagne Campus Responsables, Graine de changement.



« Il y a à mon sens bien plus d'avantages de travailler dans le DD que dans d'autres fonctions plus traditionnelles. C'est l'assurance de se sentir à l'aise avec ses missions tout en explorant des terrains qui jusqu'à présent n'avaient pas été explorés! Les équipes sont souvent jeunes et dynamiques avec l'envie que les choses progressent. »

Timothée Elkihel, chargé de mission DD à la caisse des dépôts et des consignations

8

2. Le réseau



« L'un des avantages de travailler dans une direction DD est que notre mission est transversale. Je travaille avec tous les domaines et tous les métiers du Groupe SEB (environnement, achats, logistique, RH, audit, finance ...) ce qui me permet d'en avoir rapidement une vision globale. Je développe ainsi mon réseau tout en découvrant les « dessous » du Groupe. Je suis également en contact avec l'externe (lors d'échanges avec l'auditeur de DD de PWC par exemple).

Morane Mangeant, Responsable du Reporting Social et Environnemental Groupe Seb.

Et les inconvénients ?

« Parfois être peu considéré, et un peu loin de l'opérationnel. »

« Ce sont les opérationnels qui sont les acteurs concrets du changement, nous on initie et on accompagne. Il peut passer du

temps avant de voir les retombées concrètes de notre travail... »

« C'est pas là-dedans que tu gagnes le plus au début ! »

Conclusion ?

« Il est difficile à mon avis de dire qu'un poste est "DD", ou du moins cela est restrictif. En effet, on a tous en tête le référent développement durable ou RSE dans une entreprise, ou le chargé de mission dans une ONG ou une association qui défend l'environnement, mais il y a aussi beaucoup d'autres métiers, qui prennent en compte, et ce depuis longtemps, les autres humains et les générations futures : les DRH qui s'occupent réellement du bien-être de leurs salariés, les responsables de PME qui font vivre le tissu local tout en respectant les hommes et l'environnement, les responsables marketing de produits au service des hommes et de la nature, les médecins, les instituteurs, etc. Il est de la responsabilité des managers de demain d'intégrer les problématiques sociétales et environnementales quel que soit leur métier, car ils devront forcément faire des choix, alors autant les faire en prenant en compte un maximum d'indicateurs et en étant conscient des conséquences sur l'homme et son environnement. », **Camille.**

« Le DD, ce n'est pas un métier d'avenir. Pour moi ce qui est d'avenir c'est de penser développement durable, avoir une culture

développement durable, accepter le fait qu'à l'heure où les marchés des pays développés sont de plus en plus saturés les points de croissance ne sont pas forcément à aller chercher dans l'augmentation de volumes, mais peut être dans le mieux produire, avec le moins d'impacts, sur la nature, sur l'homme. », **Jordan.**

« Intégrer le développement durable dans son métier c'est juste entreprendre de façon responsable. C'est savoir concevoir et produire mieux pour concilier compétitivité, création de valeur, protection du patrimoine. En tant que salarié, la seule manière d'y parvenir s'est de se former (la documentation sur la prise en compte du DD dans les différentes fonctions de l'entreprise ne cesse de croître) et d'agir ! » **Marine.**

Et enfin....

« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un jour de votre vie », **Confucius.**

« Nous devons être le changement que nous voulons dans le monde », **Gandhi.**

Article et interviews réalisés par Oriane LAVIEC (étudiante en PLE chez Ernst&Young) et Marine COURRET (étudiante 3A en alternance à la Direction des Achats Durables de la SNCF).

Pour en savoir plus :

- Internet : Graduate network – outils et ressources – les emplois verts / Novethic.fr
- Livres : Un métier pour la planète...et surtout pour moi !, E.Laville / Piloter un développement responsable, O.Dubigeon.
- Vidéo : Intervention d'E.Laville à TED Paris : L'innovation, nouvelle frontière du développement durable.

Agenda :

Pour les Parisiens : Rencontre nationale des étudiants pour le développement durable les 28-29 mai.
L'objectif ? Rassembler plus de 400 étudiants engagés autour des problématiques du développement durable, favoriser l'échange de bonnes pratiques entre associations étudiantes. **Au programme :** Un forum étudiant, une conférence, des ateliers pratiques, des repas et une soirée éco-responsable.
Pour en savoir plus : <http://www.refedd.org>

3 D Le Développement Durable en Débat

Social Business : vers un nouveau modèle économique ?

Par Marie Leborgne

Et si l'entreprise pouvait être sociale ?

Depuis une vingtaine d'années, une nouvelle idée de l'entrepreneuriat alliant performance économique et utilité sociale est en forte croissance et connaît des perspectives prometteuses. De plus en plus d'entrepreneurs tournent le dos aux schémas traditionnels et cherchent à inventer de nouvelles formes d'organisation plus libre et plus efficace. A l'occasion de la sortie du dernier ouvrage du Pr. Yunus : Vers une économie plus humaine, nous vous proposons de découvrir ce concept de Social Business et de nouveaux visages d'entrepreneurs qui réinventent l'entreprise.

Après avoir réinventé le capitalisme, développé de nombreux partenariats entre la Fondation Grameen et de grandes multinationales, telles que Danone, Uniqlo, Addidas, le Pr. Yunus invite chacun d'entre nous à devenir des acteurs du changement et à construire ensemble une économie plus humaine. De grands mots, de belles notions, qui pourraient nous sembler légèrement utopistes. Pourtant ce concept de Social Business fait déjà ses preuves et de plus en plus d'entrepreneurs l'adoptent.

Qu'est-ce qu'un social business ?

Selon la définition du Pr. Yunus, un Social Business est

Une entreprise dont l'activité permet de répondre à une **problématique sociale** (éducation, santé, inégalités ...). La maximisation du profit n'est plus la finalité de l'entreprise, il s'agit désormais de l'impact social !



Une entreprise dont l'activité est pérennisée par sa **rentabilité économique et financière**, ainsi que par la **confiance accordée par les actionnaires**. Les bénéfices générés par l'activité sont directement réinvestis au cœur de cette activité.

Une entreprise qui ne verse aucun dividende à ses actionnaires. L'investisseur investit une

somme S au sein de l'entreprise, une somme S qu'il pourra à tout moment récupérer. Toutefois en contrepartie de cet investissement, il ne recevra pas de compensation financière. La motivation de cet investissement n'en est pas pour autant atteinte. Cette motivation réside dans la volonté de participer à un projet social.

Ce modèle d'entreprise réconcilie l'économique avec le social. Puisque ce sont les mécanismes économiques qui vont permettre de répondre à une problématique sociale prépondérante.

Selon le Pr. Yunus, ce modèle économique trouvant sa place au sein de l'économie actuelle pourrait permettre un très bon équilibre économique entre les entreprises traditionnelles davantage axées sur la maximisation du profit et les Social Business réduisant les inégalités.

Les 7 principes du Social Business

- ▶ Business objective will be to overcome poverty, or one or more problems (such as education, health, technology access, and environment) which threaten people and society; not profit maximization
- ▶ Financial and economic sustainability
- ▶ Investors get back their investment amount only. No dividend is given beyond investment money
- ▶ When investment amount is paid back, company profit stays with the company for expansion and improvement
- ▶ Environmentally conscious
- ▶ Workforce gets market wage with better working conditions
- ▶ ...do it with joy

Découvrons ce concept concrètement :

Connaissez-vous MAMMU ?

En Lettonie, de nombreuses jeunes mamans sont bien en-dessous d'un niveau de revenu minimum pour vivre. Les allocations accordées par l'Etat sont faibles et ces femmes qui ne peuvent pas s'offrir les services des *Kindergarten* doivent rester chez elles pour s'occuper de leurs enfants.

En partant de ce constat, Fionn Dobbin a créé l'entreprise Mammu. Bien plus qu'une entreprise de mode, cette activité offre à ces femmes une activité qui leur assure un revenu décent. Elles fabriquent des écharpes de grande qualité et accèdent grâce au projet Mammu à un revenu décent.

Fionn commercialise la production et tous les profits générés par cette activité y sont réinvestis.



#Grameen Danone Food Ltd

Joint-venture entre le groupe Danone et la fondation Grameen, Grameen Danone Food est une entreprise qui se dédie au développement de son environnement. Son projet original : créer une usine de yoghourts au Bangladesh avec pour mission de contribuer au développement local.

4 objectifs sont fixés à Grameen Danone Foods :

- 1 - Développer un produit avec une forte valeur ajoutée nutritionnelle, accessible aux plus pauvres.
- 2 - Améliorer les conditions de vie de la communauté par la création d'emplois qui permettent l'augmentation du niveau de vie, puis l'enrichissement du tissu social et du territoire
- 3 - Protéger l'environnement et économiser les ressources
- 4 - Assurer une activité durable en visant la rentabilité.



La remise en question du modèle capitaliste actuel :

En développant ce concept de Social Business, le Pr. Yunus remet en question l'un des principes fondamentaux du capitalisme traditionnel selon lequel l'argent génère de l'argent.

Aujourd'hui les décisions d'investissements ne sont motivées que par le rendement potentiel. La soif de ce rendement n'entraîne pas seulement la recherche effrénée de profit en dépit de graves conséquences managériales et/ou sociales sur l'activité, mais elle creuse aussi le fossé des inégalités. Les riches qui ont les moyens d'investir des montants importants pourront ainsi fructifier leur argent.

Ainsi le professeur Yunus propose un modèle où ce risque disparaît. L'investisseur, ne percevant aucun dividende, va être motivé par de nouveaux éléments (l'impact social, l'activité de l'entreprise, le modèle économique...). Ces éléments l'invitent à s'intéresser davantage à l'entreprise et à son développement. Cet investissement est « altruiste » dans la mesure où l'investisseur ne va pas chercher à s'enrichir mais va s'impliquer dans une entreprise, une activité en particulier qui l'enthousiasme et ainsi une aventure à laquelle il a envie de contribuer.

Ce modèle pose alors différentes questions :

L'Homme aura-t-il vraiment tendance à adopter ce comportement altruiste ? N'a-t-on pas plus de chances de maximiser l'impact social en maximisant les investissements avec un taux de rendement intéressant ? L'activité de l'entreprise a besoin de ces investissements et la recherche de l'impact pourrait réellement être boostée avec des investissements élevés. Ainsi de nombreux projets n'adoptent pas le modèle de Social Business mais restent sur des modèles d'entreprises plus traditionnelles qui ont toutefois un fort impact social.

Il est considéré en économie qu'un investissement correspond à sacrifice, remettre à plus tard une consommation. Ainsi ce sacrifice doit être financièrement compensé. Est-ce que ce modèle est justifié ? Est-ce un modèle source d'inégalités ? Ou est-ce que ce sacrifice, réalisé pour un projet social ou non, doit être également récompensé ?

Une invitation à devenir acteur du changement :

Dans son dernier ouvrage, le Pr. Yunus nous fait part de son optimisme en l'Homme qui est « naturellement bon » et préfère par nature opter pour les solutions altruistes. Investisseur comme entrepreneur le Pr. Yunus nous donne les clefs pour devenir simplement acteur de ce changement. En chaque personne réside le pouvoir de faire changer les choses, de s'investir pour répondre à des problématiques sociales. Alors si vous souhaitez rejoindre le mouvement et contribuer à une économie plus humaine : bonne lecture !

Portrait du Pr. Yunus :

Surnommé le "banquier des pauvres" pour avoir créé en 1983 la [Grameen Bank](#) (qui signifie "Banque du village" en bengali), il reçoit le Prix Nobel de la Paix en 2006 pour ses "efforts pour promouvoir le développement économique et social à partir de la base". Aujourd'hui, la Grameen Bank compte 8 millions d'emprunteurs dont 97% sont des femmes.



« Porte ouverte » : quelques acteurs de l'entrepreneuriat social

- **danone.communities** : est un incubateur d'entreprises à vocation sociale, né à l'initiative du Pr. Muhammad Yunus et du groupe Danone. Sa mission est de promouvoir, accompagner et financer des social businesses, répondant à des questions de malnutrition et de pauvreté.

A retrouver sur :

www.danonecommunities.com

- **Grameen Creativ Lab** : est né de l'initiative du Pr. Yunus et de Hans Reitz, entrepreneur invétéré. Sa mission est de contribuer à la prise de conscience de la nécessité de participer au changement et au développement du concept de Social Business. Le Grameen Creativ Lab est un grand acteur européen de l'entrepreneuriat social !

- **Ashoka** : Très beau réseau international d'entrepreneurs sociaux. Sa mission est de **favoriser l'essor d'un secteur de l'Entrepreneuriat Social innovant, professionnel et efficace, capable d'amener des changements à grande échelle.** A retrouver à Paris lors de l'Ashoka Week !

- **MakeSense** : est un projet destiné à aider les entrepreneurs sociaux dans la réalisation de leurs projets. Pour ce faire, une [application Web](#) permet à un entrepreneur social de mettre en ligne ses besoins et ses défis. N'importe où sur la planète, un bénévole (à condition qu'il parle anglais) peut aider l'entrepreneur de son choix en fonction de son domaine d'activité, de ses compétences ou encore du pays dans lequel il se trouve. Ce projet est porté par un réseau de jeunes acteurs du changement présents sur les 5 continents.

A retrouver sur : www.makesense.org

Prochain rendez-vous :

Les 14 et le 15 mai prochain, le Grameen Creativ Lab organise son grand rassemblement annuel d'envergure mondiale. Les plus grands experts internationaux du Social Business et jeunes acteurs du changement sont invités à construire ensemble des projets répondant aux Objectifs du Millénaire pour le Développement, définis par les Nations Unies.

Un très bel événement où l'ESC Grenoble sera au rendez-vous -> à suivre très prochainement avec Dolce Vita & MakeSense !

A méditer :

"UN ENTREPRENEUR SOCIAL NE SE CONTENTE PAS DE DONNER UN POISSON, OU D'APPRENDRE A PECHER, IL NE SERA SATISFAIT QUE LORSQU'IL AURA REVOLUTIONNE TOUTE L'INDUSTRIE DE LA PECHE"... Bill Drayton, président-fondateur d'Ashoka

The image features four vertical posters on the top row, each with a central theme and a logo at the bottom: 'RETOUR INVESTISSEMENT + UTILITE SOCIALE', 'BILL GATES + Gandhi', 'COMPETITIVITE + SOLIDARITE', and 'BUSINESS + IMPACT SOCIAL'. Each poster includes the text 'A VOTRE AVIS ?' with an equals sign and a question mark. Below these is a large pink banner with the title 'ENTREPRENEUR SOCIAL !' and a definition: 'Les Entrepreneurs Sociaux sont des hommes et des femmes qui, de façon pragmatique, développent des solutions innovantes et performantes afin de résoudre les problèmes sociaux et environnementaux de notre société.'

Ashoka France

GEM durable

« GEM in loV », un vélo nommé désir

Par Capucine Montagne

Le vélo en impose ...

En France, le vélo fait de plus en plus partie de notre quotidien et de nos loisirs. Aujourd'hui, 5% des Français déclarent utiliser le vélo comme moyen de déplacement. Après les Pays Bas et l'Allemagne, la France se tourne de plus en plus vers le vélo comme loisir et comme moyen de transport. 10000 Français avouent en faire occasionnellement. Le vélo s'inscrit tout naturellement dans le développement durable. Les politiques réalisées et les envies des cyclophiles ne cessent de promouvoir le vélo et de lui donner une place centrale et durable. Un petit vélo pour chacun, un grand pas pour le développement durable.

...s'invite en ville...

Certaines villes sont des modèles en la matière : Lyon, par exemple en quelques années, a vu trois fois plus de vélos dans le centre et dans sa périphérie. A Bordeaux et Strasbourg, un appel fort «be bike »...Les villes se sont engagées pour un développement en toute sécurité de l'usage du vélo en veillant notamment à une cohabitation avec les voitures. Bien sûr des problématiques restent à résoudre comme les vols, les accidents. Des noms comme Métrovélo à Grenoble, Vélib à Paris évoquent ce choix citoyen et durable. Quels avantages le vélo offre-t-il ? C'est simple il permet de minimiser le temps de parcours (en transport si embouteillage ou stationnement), un coût peu onéreux (dans l'achat et dans l'entretien), un souci pour la santé, une pratique sociale et citoyenne, et last but not least un respect de l'environnement.



...et à l'école !

Dans une démarche toujours plus engagée en faveur du développement durable, la Direction de l'école a souhaité encore cette année mettre le vélo à l'honneur. Après le projet **Vélo électrique de l'an dernier, c'est la sécurité de votre vélo qui est mise en valeur cette année avec le projet Gem-in-loV.** L'école a lancé ce projet à la fois pour les étudiants et pour les intervenants de l'école, afin de leur offrir la possibilité de faire une visite d'entretien et la réparation de leurs vélos. Etre à vélo c'est bien, mais en toute sécurité c'est essentiel ! Ces journées gem-in-loV seront menées en Avril et en Juin par la **société Dayak**, une des entreprises qui milite pour l'utilisation du vélo à Grenoble. Le développement durable à l'école nous concerne tous, alors à vos vélos !

Pour en savoir plus : Un blog avec des conseils, des vidéos, des informations générales sur le projet est disponible : <http://geminlov.canalblog.com/>

Les liens

World Wide Men : cosmétiques bios pour hommes

Par Qiongji Xue

<http://www.worldwildmen.com/>

**ON PEUT FAIRE
DE BELLES CHOSES
AVEC UNE
PETITE GRAINE.
SURTOUT QUAND
ELLE EST BIO.**



Parce que la peau des hommes a aussi besoin d'être chouchoutée, World Wide Men est une marque de cosmétiques spécialement consacrée aux hommes, et totalement bio ! Non seulement les produits sont bio, mais toute une démarche et une philosophie éthique font de cette nouvelle marque un véritable engagement envers l'environnement. Certifiée par le label **Nature et Progrès**, World Wide Men ne fait pas uniquement parler, mais surtout agit en proposant une gamme de

quatre produits : peaux sèches, grasses, tout type de peaux et anti âge. Conçus dans une démarche éco responsable : non testés sur les animaux, sans colorant ni parfum de synthèse, sans paraben, silicone, OGM, les produits de WWM sont emballés et étiquetés dans des tubes en plastique recyclable.

Agréables d'utilisation, ils prennent soin de votre peau grâce aux bienfaits de la nature, tout en préservant la planète ! A essayer sans modération !

POUR SAUVER LA NATURE DE L'HOMME, IL FAUT D'ABORD SAUVER L'HOMME DE SA NATURE.

Organic and Ethical Skincare pour des hommes Bio.
100% bio et 100% sans OGM. World Wide Men, une gamme de soins pour les hommes qui prennent soin d'eux en respectant leur nature et la Nature.

POUR SAUVER LA NATURE DE L'HOMME, IL FAUT D'ABORD SAUVER L'HOMME DE SA NATURE.

Organic and Ethical Skincare pour des hommes Bio.
100% bio et 100% sans OGM. World Wide Men, une gamme de soins pour les hommes qui prennent soin d'eux en respectant leur nature et la Nature.